

L'importance d'une politique volontariste en matière de valorisation du patrimoine historique et culturel

Par Thierry Fernandez Soler, consultant expert en ingénierie culturelle et touristique

Si 35.000 emplois directs sont liés à la préservation et la mise en valeur du patrimoine (savoir-faire très divers qui vont du guide-conférencier au tailleur de pierre), ces activités boostent aussi l'économie locale, le tourisme, autant d'emplois indirects... Soit une évaluation totale à 500.000 emplois pérennes, non délocalisables, représentant 7 % du produit intérieur brut. C'est donc un enjeu économique autant que social.

Vous venez d'être élus et vous êtes confrontés aux défis multiples de la conservation et de la valorisation de monuments, d'églises, de bâtiments industriels, de sites de toutes natures chargés d'histoire et de mémoire.

Nombreuses sont les idées fausses qui circulent sur le coût de la conservation et de la valorisation. Il est grand temps de les combattre, de démontrer que loin d'être un gouffre financier, un investissement inutile et coûteux, s'occuper du patrimoine est au contraire un acte économique rationnel qui génère de fortes retombées pour un territoire.

Plus que jamais le patrimoine est l'objet d'un engouement collectif dont témoigne notamment le succès des Journées européennes du patrimoine. Michel Plasson écrivait justement « Il est vrai que notre pays cultive la passion du patrimoine, de l'histoire » encore faut-il que ceux qui en ont la charge puissent le faire évoluer, le rendre au public, en tirer bénéfice au service du territoire.

Le patrimoine, sous toutes ses formes, revêt une dimension immatérielle et symbolique qui en fonde la valeur. Il est même très souvent le révélateur de l'identité profonde d'un territoire car il raconte le territoire et lui donne une personnalité. Plus encore il favorise la rencontre sensible avec des œuvres humaines ou de la Nature, matérielles ou immatérielles, et des territoires.

C'est pourquoi le public raffole de ces sites (monuments, paysages, musées, maisons d'illustres, jardins et parcs) souvent insolites et ces traditions qui irriguent toutes les régions de France, connus ou oubliés, qui parlent à leur imaginaire, à leur sensibilité, qui permettent d'attirer des touristes et de rassurer les populations en quête de sens autour de leur environnement familial.

A moment où s'ouvre un nouveau mandat, le patrimoine doit être considéré à sa juste mesure comme un enjeu déterminant au croisement de multiples préoccupations : l'architecture, l'urbanisme, l'environnement, le tourisme, la transmission, l'éducation, l'identité des territoires, etc ...et même l'économie à travers la mise en œuvre d'un écosystème de partenaires et d'acteurs locaux

fédérés sur des projets qui ont du sens pour les citoyens, un investissement sur le long terme.

Chaque élu doit pouvoir rappeler que le patrimoine, sa conservation tout comme sa valorisation, ne sont pas une douce futilité, un luxe irresponsable, un gros mot en temps de crise...Il y a toujours plus urgent, plus important, plus stratégique, plus sérieux, que de parler culture et patrimoine...

Et pourtant, tous les jours, dans tous les territoires de France, l'élu est confronté à ce procès en marginalité, superficialité, inutilité de tout acte de culture, jugé accessoire, dans le contexte actuel de la crise financière (et désormais sanitaire) mondiale

Pour y voir plus clair, poser un regard objectif, faire les bons choix et les argumenter, les élus ont besoin d'une analyse objective du patrimoine pour explorer les déterminants de la demande, pour prendre la mesure des coûts de la conservation et de la mise à disposition des publics, pour évaluer la pertinence des aides, et pour séduire financeurs publics et investisseurs privés.

Il est désormais possible de s'appuyer sur quantité d'exemples qui démontrent l'importance des retombées économiques du patrimoine. Comment ils dopent la notoriété et l'image des territoires, structurent des destinations touristiques qui ont besoin pour exister de s'appuyer sur leur trésor de guerre, pour en faire leur nouvelle frontière.

On le voit un peu partout en France et à l'international, le développement économique et la réhabilitation de biens, de quartier ou de territoire entiers s'appuient sur les valeurs du patrimoine culturel et des biens culturels. En raison de leur valeur économique, le patrimoine culturel est utilisé comme un outil de développement économique, tant dans des contextes urbains que ruraux. Il contribue fortement à leur image de marque et à leur développement territorial. Il est temps de prendre la mesure des vertus d'une politique patrimoniale pensée, planifiée et maîtrisée dans le temps autour d'enjeux bien compris qui fondent les mécanismes de la prise de décision.

C'est dans cet esprit que nous organisons un stage intitulé « piloter une démarche de valorisation du patrimoine et de son développement touristique » qui permet de cerner toutes les étapes et la méthode pour qu'un territoire tire toute la substance de la valorisation de ses patrimoines au service de son développement touristique et économique. C'est un moteur à la fois direct et indirect de la vitalité économique d'un territoire. Nous l'adaptions aux spécificités de chaque territoire.

Ce stage permet aussi de découvrir les bonnes pratiques de gouvernance dans ce domaine ainsi que les mécanismes financiers qui peuvent être activés. Ce stage in fine doit aussi apporter la preuve que le patrimoine, porteur et révélateur de

culture et d'identité, ne se réduit pas à une élégance, un divertissement, ou une ivresse.

Mieux comprendre la force du patrimoine, mieux bâtir une politique de valorisation de tous les patrimoines, c'est à la fois affirmer une noble ambition, s'appuyer sur un savoir-faire reconnu, adapter les moyens à la bonne échelle, travailler avec un écosystème pluridisciplinaire, assumer des choix nouveaux, qui réinterrogent son rôle, qui assurent un équilibre entre vision et gestion auxquels peuvent adhérer les acteurs locaux. Ce stage doit y contribuer.